

Laudatio de M. Nicolas G. HAYEK

L'Université, conférant aujourd'hui à M. Nicolas Georges Hayek le titre de docteur, c'est la science qui rend hommage à l'action, la créativité qui rend hommage à la création, c'est l'institution dans toute sa complexité qui honore l'homme qui s'est fait seul, venant de loin, et qui s'est imposé grâce à sa force de caractère, sa volonté, ses efforts, sa persévérance, son goût pour l'action, ses dons d'homme du front, ses qualités d'entrepreneur.

Il est curieux de constater que notre petit coin de terre suscite des vocations de ce type, soit chez des compatriotes qui choisissent de s'expatrier, des hommes parfois peu connus, comme Perregaux, fondateur de la Banque de France, ou plus célèbres, comme Jaquet-Droz, horloger qui se rendit à Paris, ou Chevrolet, constructeur de voitures; soit chez des étrangers qui choisissent de s'établir ici, comme Suchard à Serrières, dans les douceurs, les Attinger et Wolfrath dans l'édition et la presse, et Martini, dans les voitures, tous des hommes qui ont fécondé notre tissu industriel et participé à notre prospérité.

Nicolas Georges Hayek est de ceux-là, leur digne successeur, et le premier de leur lignée à être honoré de la sorte par notre Alma Mater. Et ce n'est que justice. Jugez-en.

Nicolas Georges Hayek vient de loin. Né à Beyrouth en 1928, d'une mère libanaise et d'un père américain, il a été formé par les Jésuites et à l'Université américaine de Beyrouth. Des premiers, il acquit la rigueur et la finesse; de la seconde, le dynamisme et l'esprit d'entreprise.

En 1948, il se trouve à l'Université de Lyon, où il obtient un certificat d'études supérieures en mathématiques, physique et chimie. Mais, confronté à des difficultés financières, il doit renoncer à poursuivre ses études aux USA, et accomplit un stage d'actuaire en 1948 et 1949 à Zurich, ce qui lui permet d'avoir un premier contact avec Neuchâtel, puisqu'il est pendant 3 mois actuaire mathématique à la compagnie d'assurance-vie, La Neuchâteloise. Dorénavant, la carrière de Nicolas Georges Hayek se déroulera en Suisse.

En 1951, il épouse une Suissesse, Mme Marianne Mezger, et s'installe dans le canton de Berne, où il se lance dans l'industrie des machines et de la fonderie, tout en songeant à poursuivre ses études universitaires d'ingénieur. Il s'inscrit à l'ETH de Zurich. Mais la vie familiale (des enfants lui sont nés) et la vie professionnelle l'accaparent, et le passionnent davantage. En 1957, il crée une compagnie de consulting à Zurich dont il est directeur général, et en 1963, Hayek Engineering AG, ce qui assoit sa réputation, construit sa fortune et le rend vite incontournable dans le monde industriel helvétique.

En 1964, il acquiert la nationalité suisse, ce qui démontre sa volonté d'intégration, et lui permet de faire preuve d'humilité, puisque pour la première et dernière fois de sa carrière, en accomplissant son service militaire complémentaire, il ne commande pas, mais il est commandé.

Depuis lors, Nicolas Georges Hayek joue un rôle de premier plan dans l'économie de notre région. Pendant plus de 4 ans, il oeuvre à la restructuration des sociétés horlogères ASUAG et SSIH, qu'il dépouille de leurs archaïsmes, et qu'il fait fusionner, avant, en 1985, de reprendre la majorité du capital du nouveau couple SMH, dont, en 1986, il est nommé Président et Administrateur-délégué du Conseil d'administration, et Président de la Direction générale, fonctions qu'il assume toujours.

Sous sa houlette, la SMH assure l'essor de marques horlogères aussi célèbres que Blancpain, Omega, Longines, Rado, Tissot et Swatch. Ce faisant, Nicolas Georges Hayek a permis à toute l'industrie horlogère de Suisse d'affirmer sa position de leader mondial.

Nicolas Georges Hayek devient alors un entrepreneur de renommée mondiale. Le Chancelier Kohl le nomme en 1995 dans son Conseil de développement, d'innovation et de stratégie pour le futur de l'Allemagne et de l'Europe, où il est le seul étranger. Grâce à ses qualités de conseil, il réalise de nombreux projets dans divers secteurs industriels, avec les firmes les plus importantes au monde. Il acquiert ainsi une autorité flatteuse auprès du grand public, obtient différents prix d'excellence, en 1994, est sélectionné par Rowohlt Verlag en Allemagne parmi les 100 entrepreneurs et économistes les plus importants du siècle, par le magazine Capital France, parmi les 120 personnes les plus importantes du siècle, et les universités les plus célèbres du monde publient des études sur sa façon d'exercer du leadership.

Mais Nicolas Georges Hayek ne se contente pas de parcourir et de compter le temps, grâce à l'industrie horlogère. Il s'est lancé dans une autre dimension : l'espace où, grâce à des accords avec Mercedes, il construit dorénavant des voitures, un domaine où il nous réserve encore bien des surprises agréables, et où, peut-être, se rappellera-t-il que l'industrie automobile était florissante à Marin, où les ateliers Martini produisaient leurs célèbres machines à deux pas des grandes usines SMH actuelles. Peut-être songera-t-il à développer chez nous ces nouvelles productions, car Nicolas Georges Hayek est incontestablement attaché à notre région, même s'il n'y habite pas. Et c'est un devoir pour nous de rappeler que c'est grâce à lui que le centre de production de Marin a connu une telle extension, et que c'est grâce à lui que lors du dramatique incendie qui détruisit l'usine de Fontainemelon, le lendemain, la décision était prise non seulement de reconstruire, mais de développer l'ensemble.

Si bien que conférer le doctorat à Nicolas Georges Hayek n'est pas seulement un hommage. C'est une manifestation de gratitude à celui qui, par son approche entrepreneuriale, a redonné vigueur à l'industrie horlogère et à l'Arc Jurassien, a renforcé les liens de nos régions et de la Suisse avec l'économie mondiale, et, ce faisant, a stimulé les sciences de l'économie et du management.

Monsieur Nicolas Georges Hayek, honneur à vous, mais aussi et surtout, merci à vous !